

rentes questions, depuis le tems de leur naissance jusqu'à present, on peut faire une histoire abrégée de l'esprit humain.

Pour clarcir certaines opinions, & les examiner de tous les différents côtés, j'ai été quelque fois obligé de combattre certains dogmes philosophiques que la Religion a adoptés; mais après avoir montré que les raisons, que l'esprit humain apporte pour prouver ces dogmes, ne sont point évidentes, j'ai soumis ma croïance à ce que nous en dit la revelation. Je pense avec les plus illustres Peres de l'Eglise, qu'il est un nombre d'opinions, qu'il faut recevoir simplement par la foi, parceque les raisonnemens des hommes ne sont pas capables de nous en démontrer la verité, qui cependant n'en est pas moins sure, puisqu'elle nous est revelée par les Ecritures. S. Thomas prétend non seulement que les hommes ne peuvent recevoir, que par la foi, les verités qui paroissent douteuses par les preuves des philosophes, mais encore qu'ils ne doivent donner leur croïance que par cette même foi à celles qui leur paroissent claires: „Il est necessaire, ⁷ dit ce grand Philo-

„phe,

in multis erraverunt, & sibi ipsis contraria senserunt. Ut ergo esset indubitata & certa cognitio apud homines de Deo, oportuit quod divina eis per modum fidei traderentur, quasi a Deo dicta, qui mentiri non potest. *S. Thom. II. 2, Quæst. 2 & 4.*